

Es mi vida

C'est ma vie

Un documentaire sur la grossesse précoce au Nicaragua

Dossier pédagogique

10 pages pour tout comprendre

NOTE : Vous pouvez contacter la réalisatrice du film si vous souhaitez une information ou une aide pour la préparation et/ou l'animation de votre atelier, conférence, en envoyant un courriel à l'adresse suivante : info@arribafilms.com

Ce film est avant tout un outil de prévention, qui amène la réflexion sur les causes et les conséquences de la grossesse précoce, mais aussi sur le potentiel des jeunes à changer cette réalité, courante en Amérique latine. Ce film est destiné à un usage de sensibilisation, dans le cadre d'ateliers à l'attention des enfants et adolescents au Nicaragua, mais aussi des travailleurs sociaux et du domaine de la santé, et des adolescents partout dans le monde.

Pourquoi ce film ?

Parce que la grossesse précoce entraîne de nombreux risques. Et qu'au Nicaragua, environ un quart des adolescentes sont enceintes ou l'ont été.

La grossesse pendant l'adolescence au Nicaragua

Les chiffres

Au Nicaragua, le taux de fécondité est de 4,6 enfants par femme¹. Le pourcentage de fécondité des femmes entre 15 et 19 ans est de 152 naissances sur 1000 adolescentes² (donc, 15,2 %). Selon le Ministère de la santé Nicaraguayen, ce pourcentage atteint les 25%, voire les 30% en région rurale. Il s'agit du pourcentage le plus élevé d'Amérique latine.

Les statistiques de l'O.M.S indiquent un pourcentage de fertilité des adolescentes au Nicaragua de 119% (en 1999), alors qu'il s'élève, par exemple, à 59% au Pérou, à 84 au Panama, et à 5% en Belgique et en Suisse.³

Selon l'O.M.S, sont considérées comme adolescentes les filles entre 10 et 19 ans ; et la grossesse pendant l'adolescence se définit comme celle qui a lieu pendant les deux premières années après les premières menstruations (10-13 ans) et/ou quand l'adolescente maintient une dépendance sociale et économique totale envers ses parents.

Les adolescents représentent 37% de la population nicaraguayenne (OMS 2006).⁴

Aspects psychosociaux de la grossesse pendant l'adolescence

Selon une recherche élaborée par la directrice du centre de santé de Somoto⁵, l'adolescente qui se retrouve enceinte continuera à se comporter comme elle le faisait, en fonction de l'étape de la vie qu'elle est en train de vivre, l'adolescence, et non en accédant à des étapes supérieures de maturité émotionnelle par le simple fait d'être enceinte. Elle reste une adolescente. Cette étude met en perspective les aspects psychosociaux de la grossesse pendant l'adolescence, et ses risques :

¹ Source : 2003, Bilan du monde.

² Source : Doctora Bertha Noemi Olivas Urrutia – « Factores de riesgo del embarazo en adolescentes – Municipio de Somoto 2005 » Universidad Nacional Autonoma de Nicaragua, Facultad de Ciencias Medicas de Leon, Departamento de Medicina preventiva y salud publica – UNAN – Leon – Somoto, octubre 2005

³ Source : <http://apps.who.int/whosis/data>

⁴ Source : <http://apps.who.int/whosis/data>

⁵ Source : Doctora Bertha Noemi Olivas Urrutia – « Factores de riesgo del embarazo en adolescentes – Municipio de Somoto 2005 » Universidad Nacional Autonoma de Nicaragua, Facultad de Ciencias Medicas de Leon, Departamento de Medicina preventiva y salud publica – UNAN – Leon – Somoto, octubre 2005.

- Comme cité précédemment, les adolescentes enceintes assument des responsabilités inappropriées à cette étape de la vie, elles se comportent alors comme des « filles mères »
- Elles rencontrent des figures masculines qui n'exercent pas un rôle ordonnateur ni ne donnent d'affection paternelle à l'enfant, elles n'ont donc plus confiance envers le sexe opposé

Les risques de la grossesse pendant l'adolescence

Les risques de la grossesse précoce sur l'adolescente :

- Conséquences psychologiques : anxiété, doutes face à la nouvelle situation ; désorientation ; problèmes d'estime de soi. Ces éléments amènent à l'isolement
- Conséquences scolaires : expulsion de l'école. Souvent, les jeunes filles mères ne continuent pas leur scolarité, ce qui a des conséquences importantes sur le futur économique et social de celles-ci
- Conséquences socio-économiques : l'économie familiale empire (mère solitaire, couple instable, divorce)
- Conséquences biologiques : enfant prématuré ou dont le poids est trop faible, complications pour l'enfant comme pour la mère.

Les cas de mort dus à des complications à l'accouchement sont 2 à 5 fois plus élevés pour les femmes de moins de 18 ans que pour les femmes entre 20 et 29 ans.

Le nombre de mort maternelle est de 170 sur 100000 naissances⁶ (OMS 2005)⁷

De plus, souvent, les adolescentes cachent leur grossesse jusqu'à une étape avancée, sans bénéficier donc de l'attention nécessaire.

Les cas de mort de l'enfant à la naissance sont de 16 pour 1000 naissances⁸ (OMS 2004)

De même, il est nécessaire d'ajouter au contexte de la vie sociale des nicaraguayens, le machisme omniprésent, qui n'est pas non plus sans conséquences sur les responsabilités et la pression auxquelles font face les jeunes filles. Elles doivent, dans la plupart des cas, assumer seules toute la charge émotionnelle que représente ce type de grossesse, faire face

⁶ **Maternal mortality ratio (per 100 000 live births) Definition:** Number of maternal deaths per 100 000 live births during a specified time period, usually 1 year. **Maternal death** is the death of a woman while pregnant or within 42 days after termination of pregnancy, irrespective of the duration and site of the pregnancy, from any cause related to or aggravated by the pregnancy or its management, but not from accidental or incidental causes. To facilitate the identification of maternal deaths in circumstances in which cause-of-death attribution is inadequate, ICD 10 introduced an additional category, pregnancy-related death, which is defined as the death of a woman while pregnant or within 42 days of termination of pregnancy, irrespective of the cause of death. **Data sources:** Vital registration, household surveys, census, health service records and specific studies on reproductive-age mortality (RAMOS).

⁷ Organisation Mondiale de la Santé : <http://apps.who.int/whosis/data>

⁸ **Definition:** Number of deaths during the first 28 completed days of life per 1000 live births in a given year or other period. **Data sources:** Civil registration: the number of live births and the number of neonatal deaths are used to calculate age-specific rates. This system provides annual data.

Household surveys: calculations are based on birth history — a series of detailed questions on each child that a woman has given birth to during the 5 or 10 years preceding the survey. The total number of live births surveyed provides the denominator.

aux réactions de la famille et de la communauté. Ce sont les filles qui doivent se préoccuper d'éviter la grossesse.

Les causes de la grossesse pendant l'adolescence

Les causes de la grossesse pendant l'adolescence sont diverses⁹ :

- Les jeunes filles ne peuvent pas décider de ce qui concerne leur propre corps, décider si elles veulent avoir une relation sexuelle. De plus, la « société », à travers le « politiquement correct », ne leur permet pas de prendre des contraceptifs
- L'abus sexuel : le viol (au sein du mariage, de la famille, ou autre)
- L'absence d'accès aux contraceptifs : d'un point de vue financier, mais aussi, littéralement par l'absence de cliniques ou de pharmacies dans certaines zones rurales. Seulement 40,8% des femmes en âge de fertilité disent utiliser des méthodes contraceptives (INEC-MINSA, 1999)
- Les contraceptifs ne sont pas totalement efficaces, surtout s'ils ne sont pas utilisés de manière adéquate
- Le manque d'information sur les contraceptifs. Les contraceptifs font peur.
- L'influence du partenaire ou de la religion
- Les adolescents entament une vie sexuelle très tôt sans information adéquate
- L'usage de drogues ou d'alcool

Les croyances véhiculées depuis des générations ont également un rôle à jouer. Certains pensent, par exemple, qu'il est impossible de tomber enceinte lors d'un premier rapport sexuel.

Aussi, la grossesse peut être une possibilité de fuir un mauvais traitement que la jeune fille pourrait subir chez elle. Une forme de vengeance pour punir ses parents. Mais ce peut être également le fantasme qu'un compagnon lui donnera tout ce qu'elle n'a pas pu avoir jusque là. Le fantasme du prince charmant, d'une vie meilleure.

Deux initiatives qui travaillent pour réduire les risques : « La Casa Materna de Matagalpa » et « El Centro de Salud de Somoto »

- Le travail de « La Casa Materna de Matagalpa »¹⁰

Fondée il y a 15 ans sur une initiative locale, la Casa Materna de Matagalpa a été créée afin de réduire le taux de mortalité materno-infantile dans le département de Matagalpa. Son centre d'accueil reçoit les femmes enceintes dans la période précédant leur accouchement; il comprend 14 intervenants dont des infirmières, un médecin et des promotrices en santé.

⁹ Sources :

- FNUAP (Fondo de Poblacion de las Naciones Unidas) 1999 « Que mas podria hacer sino tener un hijo ?: bases socioculturales del embarazo de las adolescentes en Nicaragua. » Managua FNUAP, pp 45-46

- Quintana, M. (2001, septembre) « Aborto: Realidad y prejuicios. » Managua: Comité Nacional Feminista, pp 11-12

¹⁰ Source : site Internet de la Centrale Sanitaire Suisse Romande, 2009.

Le projet de prévention des grossesses pendant l'adolescence est venu compléter le premier projet de planification familiale (information et distribution de matériel contraceptif) au vu du nombre élevé d'adolescentes fréquentant les Casas Maternas (CM).

Les objectifs du projet « ado » sont :

*Augmenter le nombre de femmes à partir de 15 ans qui utilisent des moyens contraceptifs
Amener les adolescentes à penser et mettre en œuvre un projet de vie et ainsi leur donner un rôle de décision quant à leur futur*

Prévenir les grossesses durant l'adolescence

Réduire la mortalité maternelle

Concrètement, les activités principales sont :

Pour les adolescentes de 10 à 14 ans : réalisation d'ateliers interactifs de sensibilisation sur les thèmes de genre, la violence, la prévention de la grossesse

Pour les adolescentes de 15 à 19 ans : réalisation d'ateliers participatifs pour former 16 leaders de chaque municipalité sur des thèmes tels que la sexualité, les risques de grossesse précoces et la planification ainsi qu'une journée de travail par année sur leur projet de vie avec une psychologue

Conseil et distribution de matériel contraceptif aux adolescentes de plus de 15 ans

Mise en place d'un fichier de suivi pour les 15-19 ans qui participent aux activités

Le projet de « La Casa Materna de Matagalpa » est soutenu par la Centrale Sanitaire Suisse Romande depuis les années quatre-vingt.

Le premier engagement de la CSS au Nicaragua date de 1983, lorsqu'un médecin fut envoyé pour collaborer avec le Ministère de la Santé et une aide apportée à la construction d'un hôpital. Le soutien fut renouvelé les années suivantes en finançant le développement des Casas Maternas (CM) de ce même département.

- Le travail du centre de santé de Somoto

Le centre de santé est situé en plein cœur de la ville. Ses services sont spécialisés dans l'accompagnement des femmes enceintes, et sont gratuits. Les patientes viennent de la ville et des communautés rurales.

Depuis de nombreuses années, le centre a créé un organe de promotion de la santé sexuelle et reproductive dans les communautés de la région. Cet organe exerce un travail de réseau entre les enfants des villages, en implantant des « groupes jeunesse » qui se rassemblent plusieurs fois par mois, selon un calendrier planifié, dans la salle de classe de l'école du village. Ces ateliers de sensibilisation ont comme public des enfants et adolescents entre 10 et 18 ans. Comme cité précédemment, les thèmes abordés dans ces ateliers sont, entre autres, les maladies sexuellement transmissibles et la grossesse pendant l'adolescence.

Grâce à l'appui et aux contacts de deux associations belges, La Casa Nicaragua à Liège, Guarda Barranco à Bruxelles, et au soutien de La Fraternité Œcuménique Internationale à Namur, j'ai pu travailler cinq mois à Somoto, à la fois pour animer les ateliers de sensibilisation avec l'équipe des promoteurs de santé.

La situation économique du Nicaragua

Le Nicaragua est l'un des pays les plus pauvres d'Amérique centrale. Depuis 10 ans, la récession économique frappe le pays de plein fouet, entraînant une réduction très importante du pouvoir d'achat de la population. Les inégalités sociales n'ont cessé de se creuser.¹¹ Actuellement, le peuple nicaraguayen vit dans la misère la plus profonde, et compte sur les rentrées financières que représentent les envois des migrants à leur famille. L'économie, elle aussi, s'appuie sur l'aide extérieure, qui représente un cinquième de son PNB.

La sécurité sociale est inexistante. Les enseignements primaires et secondaires sont gratuits. Malgré qu'ils soient obligatoires, beaucoup d'enfants et d'adolescents n'en bénéficient pas, par manque d'infrastructures. Ayant favorisé les exportations agricoles, le pays est devenu très dépendant du marché mondial et de ses crises. Ainsi, la chute des prix internationaux du café a constitué une autre « catastrophe naturelle » pour le Nicaragua. A cela, s'ajoutent les destructions et les dommages entraînés par plus de 10 ans de guerre, et le fait que le Nicaragua est un des pays les plus endettés du monde¹²

Au Nicaragua, selon l'O.M.S en 2001, 45% de la population vivait en-dessous du seuil de pauvreté, c'est-à-dire avec moins d'un dollar américain par jour.¹³

Le contexte historico-politique du Nicaragua

Le président actuel du pays, le sandiniste Daniel Ortega, gouverne son Etat dans des conditions radicalement différentes de son premier mandat entre 1985 et 1990. En effet, aujourd'hui, son gouvernement ne brandit plus les revendications révolutionnaires d'antan. Il est accusé de trahison par d'anciens partisans emblématiques comme le père Ernesto Cardenal et le chanteur Carlos Mejía Godoy, pour s'être allié au président libéral Alemán. Il a perdu le charisme qui le caractérisait, depuis la chute du gouvernement sandiniste en 1990, qui laissa place à une division parmi les anciens partisans.

Le Nicaragua porte les traces d'une histoire de lutte perpétuelle contre la domination. A l'image du chef guérillero Sandino qui s'était battu contre la domination américaine au début du 20^{ème} siècle, les sandinistes perpétuent le combat contre la soumission au régime dictatorial de la dynastie Somoza de 1936 à 1979, appuyé par les Etats-Unis, à travers le Front de Sandiniste de Libération Nationale. Beaucoup de ces fidèles furent assassinés sous la dictature.

Le 19 juillet 1979, la révolution sandiniste fait tomber la dictature. S'en suit la confiscation des terres de Somoza, répartie entre les paysans, et le lancement de mouvements d'alphabétisation jusqu'aux confins des communautés rurales. Mais en conséquence à cette prise du pouvoir, le gouvernement des Etats-Unis imposa un embargo commercial sur le pays, mis fin à son aide économique, et finança des milices, les « contras », dans une guerre civile de 10 ans qui affecta considérablement le peuple nicaraguayen.

¹¹ Source : Site Internet « Entraide et Fraternité », 2009.

¹² Source : Site Internet « Entraide et Fraternité », 2009.

¹³ Source : <http://apps.who.int/whosis/data>

Daniel Ortega consentit à organiser des élections libres en 1990, qui furent remportées par Violetta Chamorro, soutenue par les U.S.A qui promettent de mettre fin à l'embargo. L'économie continue de souffrir, qui n'est pas aidée par le chômage toujours important, ainsi que la corruption. Ortega reste présent sur la scène politique, même s'il change son discours de la gauche vers le centre. Il échoue contre le Parti Libéral Constitutionnaliste à deux reprises, aux élections en 1996 contre Alemán, et en 2000 contre Bolaños. Ce dernier est accusé d'avoir amassé une fortune personnelle de 250 millions d'euros, dans un pays où le revenu par habitant est inférieur à 450 euros.

En 2006, Ortega remporta les élections, dans un climat d'inquiétude du peuple, alarmé par l'aggravation du sous-emploi et de la pauvreté résultant de l'évolution défavorable du PIB par habitant au cours des années précédentes.¹⁴

Ce film, pour quoi faire ?

L'intention de ce film est de démontrer les risques de la grossesse pendant l'adolescence, mais également d'amener les spectateurs à réfléchir aux causes de la grossesse précoce, et aux potentiels d'action des jeunes concernés pour l'éviter.

En d'autres termes, ce film veut aborder le rapport qui s'inscrit entre les jeunes nicaraguayens et les modèles qui leur sont d'une certaine manière « imposés » (par la société, la religion, la tradition, l'ignorance, ...) et amener une réflexion généraliste sur les raisons qui poussent les êtres humains à reproduire les images sociales à travers les générations, ainsi que sur leurs possibilités de refuser ce système, de refuser la fatalité.

Ce film soulève également les contradictions inhérentes au pays, auxquelles les jeunes nicaraguayens sont confrontés. La contradiction entre la révolution et la résignation, entre l'optimisme et la désillusion, entre les traditions et la modernité.

Démontrer les risques

Quels sont les risques pour la mère et l'enfant ? Les risques biologiques ? Les risques psychologiques ? Quelles sont les conséquences sur la vie de la mère, de sa famille ? Quels sont les changements subis ?

La grossesse pendant l'adolescence est une chose commune au Nicaragua, entraînant toute une série de risques pour la mère et son enfant. L'exclusion scolaire en est un premier pour la jeune fille, qui entraîne à son tour l'isolement et a des répercussions sur l'estime de soi ; la dégradation de la situation économique de la famille en est un autre, auquel s'ajoute dans beaucoup de cas l'abandon de la jeune mère par son compagnon. Dans le cas d'une séparation, rares sont les hommes qui reconnaissent leurs enfants, certains sont partis tenter leur chance aux Etats-Unis, sans laisser de traces. D'autres vivent toujours dans le quartier. Beaucoup d'enfants croisent leur père, devenu seul géniteur, dans la rue. Parfois sans le savoir. Les jeunes mères subissent les conséquences que cette expérience précoce

¹⁴ Source : L'Etat du Monde, 2006

inflige à leur parcours de vie. Elles doivent endosser des responsabilités en totale contradiction avec les préoccupations ordinaires des filles de leur âge.

Il existe également des risques biologiques tels que la naissance prématurée de l'enfant, des complications lors de l'accouchement. Les risques de mortalité sont 2 à 5 fois plus élevés pour les adolescentes que les femmes adultes.

Amener une réflexion sur les causes

Quelles sont les causes de la grossesse pendant l'adolescence ? Pourquoi tellement de jeunes filles sont enceintes ou mères au Nicaragua ? Qu'est-ce qui fait que ce phénomène se répète de génération en génération malgré les conséquences néfastes ? Est-ce une fatalité ? Quelle est la part de responsabilité du gouvernement ? La pauvreté est-elle un facteur ?

Beaucoup d'études se penchent sur les causes des grossesses précoces. Parmi leurs constats, le manque d'informations sur les moyens de contraception, les croyances anciennes, l'influence de la religion, la volonté de fuir une réalité familiale difficile, et le machisme. Mais il est intéressant de lire également dans ces recherches que c'est également le désir simple d'être aimé et de fonder une famille qui pressent les adolescentes, le fantasme du prince charmant qui leur apportera tout ce dont elles manquent.

Il paraît évident également qu'une cause de la grossesse pendant l'adolescence tient son origine dans l'enfermement de la population dans un mode de pensées traditionaliste qui accepte la fatalité des réalités qu'ils vivent, un mode de résignation. Un nombre considérable de filles, de jeunes femmes, vivent ces épreuves difficiles, qu'elles soient scolarisées ou non, qu'elles vivent dans une communauté rurale ou en ville. Comme si celles-ci étaient vouées à reproduire un certain comportement, démunies d'outils pour contrecarrer un fatalisme certain. « Así es aquí », répondent certains à la question du pourquoi. Traduisez « C'est comme ça par ici ».

La pauvreté qui règne dans le pays n'est pas un élément qui permet d'envisager une évolution de la situation. Peut-être est-il dès lors intéressant de mettre en relief les raisons de cette pauvreté, de se demander à quels éléments elle est liée (comme la vulnérabilité du pays face à la crise économique, les cicatrices des mauvaises gestions politiques passées), et voir en quoi elle est un facteur qui pousse à l'inertie. Et d'interroger l'implication de l'Etat pour lutter contre la misère. Et d'interroger la part de responsabilité du gouvernement dans l'immobilisme du nombre de grossesses précoces. Les cours d'éducation sexuelle ne sont-ils pas interdits à l'école ?

Amener la réflexion sur les possibilités de changement

Comment les jeunes nicaraguayens peuvent-ils détenir les moyens de refuser le schéma de la grossesse pendant l'adolescence ? Qui peut leur donner les possibilités d'agir ? Les espoirs de posséder la force de changer la réalité se sont-ils évanouis avec la déception de l'écroulement de la révolution sandiniste ?

Ce constat d'immobilisme apparaît comme une contradiction dans ce pays qui a connu un tel engouement pour la révolution, la volonté du changement, et qui, pendant la période sandiniste, a vu se répandre les initiatives d'émancipation du peuple.

Dès lors, la question se pose de savoir comment les jeunes nicaraguayens peuvent-ils détenir les moyens de refuser le schéma de la grossesse pendant l'adolescence. Les initiatives que représentent « La Casa Materna de Matagalpa » et le « Centro de Salud de Somoto », qui seront montrées dans le film, amèneront des éléments de réponses.

Même si ces deux initiatives constituent des exemples de réussite, et donne des clés de réponses à l'interrogation des possibilités d'actions, des pistes de réflexion plus large doivent être amenées dans le film pour éveiller l'inventivité des jeunes face aux causes élucidées.

Notes personnelles de la réalisatrice

Contradictions entre résignation et révolution

J'ai vécu plusieurs mois au Nicaragua, je travaillais comme volontaire dans différents projets (réalisation de vidéo pour des associations ou ONG locales, et animation d'ateliers de sensibilisation sur la santé sexuelle et reproductive avec des enfants et adolescents) et vivais dans une famille d'accueil. En tant qu'étrangère, je constatais naturellement des différences de coutumes, qu'elles soient religieuses, télévisuelles ou alimentaires, des différences de conditions de vie, de préoccupations, de rythme de vie. Spontanément, des discussions en émanaient avec les amis que j'avais rencontrés ou la famille qui m'accueillait.

Une question me touchait plus particulièrement, celle de la grossesse pendant l'adolescence. Beaucoup de jeunes hommes étaient partis aux Etats-Unis pour travailler en abandonnant leur amie enceinte ou déjà maman. J'avais des amies dans la situation. Puis, en faisant des recherches sur le thème, j'ai rencontré Ana, 16 ans, et mère d'un enfant d'un an, qui m'a fait part des changements qu'elle avait vécus après sa grossesse. Quand je faisais part de mon désappointement, j'entendais très souvent de mon interlocuteur « *Así es aquí* », accompagné d'un haussement d'épaule ou d'un regard désenchanté.

J'ai aussi vu dans le Nicaragua un pays en plein changement, fort des énergies des personnes regroupées en association qui pensent des projets à long terme pour lutter contre la misère, les maladies, ou l'ignorance, des enseignants et personnes travaillant dans le secteur de la santé qui s'accrochent par passion malgré un salaire précaire, des jeunes qui participent avec enthousiasme aux ateliers de sensibilisation. Je sentais des dynamiques fortes pour bousculer les conditions de vie, de la fierté, de la persévérance. J'ai senti aussi chez certains une force, qui, selon moi, persistait depuis le combat des sandinistes, les fresques sont toujours aux murs, défraîchies mais toujours présentes qui rappellent un esprit de révolution, sous le slogan « *La lucha sigue* » (la lutte continue).

Pourquoi le titre « Es mi vida » ?

Cette phrase, que l'on peut traduire par « C'est ma vie », a pour moi deux motivations à être le titre du film. Premièrement, elle reflète une dynamique de reconnaissance à son droit d'exister et de prendre sa vie en main. Deuxièmement, elle rappelle le titre d'une chanson du belge très connu au Nicaragua, Salvatore Adamo. Cette chanson est empreinte d'un certain ton résigné :

« *Es mi vida es mi vida que puedo hacer si ella me eligió* »
« C'est ma vie, c'est ma vie Je n'y peux rien C'est elle qui m'a choisi »

Fiche technique

Type: documentaire
Format: DVD (all zones)
Durée: 32 minutes
Prix : 7 Euros/10 CHF (Franc Suisse)
Versions :
- originale (en espagnol)
- originale sous-titrée en français

Réalisation: Pauline Bombaert
Montage: Antoine Challeil
Image: Gilles Bombaert
Son: Sylvie Detaille
Musique: Emilien Hommé
Etalonnage: Christophe Vanheuverzwijn

Es mi vida© SABAM 2009 (œuvre déposée)

Contact

Arriba Films

15, rue Henri Wafelaerts
B - 1060 Bruxelles
Tél : ++32473287700
www.arribafilms.com
info@arribafilms.com